

PATRIMOINE / DÉCOUVERTE PATRIMOINE / DÉCOUVERTE





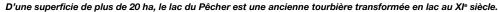
Sébastien, le chef talentueux de l'écologde du lac

allée plusieurs fois dormir au bord. Un jour je la verrai, par hasard! » Mais pour l'heure, il lui faut nourrir à la becquée deux geais tombés du nid.

Emmanuelle Lambert-Delhomme est technicienne forestière à l'ONF. « Avant, je travaillais dans une forêt péri-urbaine, dans l'Essonne. Ici, il y a autant de questions de conciliation du territoire. En arrivant, j'ai trouvé l'endroit à la fois vaste et petit pour les activités qui s'y déroulent. On n'est pas tout seul, il faut réussir à partager l'espace en bonne entente. Parmi les moments privilégiés, celui où l'on se fait crier dessus par un milan. Une fois, il y en avait un qui nichait au-dessus de l'arbre que nous venions de marteler. L'émotion, c'est quand on doit dévier notre route, enlever deux arbres dans une coupe. Le milan est là parce que le cortège forestier lui plaît. »

Sébastien est cuisinier à l'écolodge du lac du Pêcher. « La première fois que je suis venu, je suis passé par Bort-les-Orgues, Riom-ès-Montagnes et Fortuniès. Je me suis dit, ça ne finit jamais. Une fois, j'ai vu six cerfs vers l'ancienne digue. Les meilleures rencontres, ce sont les animaux. »

Potiers à la Boissonnière, à deux pas du lac, Géraldine et Noël Poulain aiment vivre au



ur ce plateau hérissé de hêtres et de pins tordus, à 1.100 mètres au-dessus du niveau de la mer, la solitude n'est qu'apparence et le rien faux-semblant. Passer ou prendre souche dans cette mosaïque d'habitats naturels – prairies de fauche, mares, lacs, pâturages, tourbières... –, c'est être le compagnon du cerf élaphe, de la loutre, du renard, de la couleuvre, du pic épeiche, du triton crêté ou ponctué... Cette vie entrevue ou à peine perçue rend sensible la sève qui coule dans nos veines.

« Il existe un lien très fort entre les habitants et le massif », raconte Bernard Delcros, maire de Chalinargues (Cantal) et président de la Communauté de communes de Murat. Croisé aux portes de la Maison de La Pinatelle, il raconte : « Lors de la tempête de 1999, les habitants ont été plus touchés par les dégâts dans les bois que par ceux de leur maison. Entre elle et eux, il y a un lien nourricier. Autrefois les agriculteurs amenaient leurs animaux paître en forêt. C'est un lieu de cueillette. » Aspirant au développement d'un tourisme raisonné dans ce territoire longtemps demeuré à l'écart, et donc préservé, il se souvient : « Enfant, au mois de juin, j'allais pêcher à la mouche avec mon père dans le petit ruisseau de Mouret. Les valeurs d'autrefois ont été abandonnées pendant un temps. Mais aujourd'hui nous assistons à une nouvelle mutation de société, les gens



Sophie Ougier, une observatrice naturaliste qui connaît le massif sur le bout des pieds.

recherchent une meilleure qualité de vie. » Animatrice nature et accompagnatrice en montagne à La Maison de La Pinatelle, Sophie Ougier vit et travaille aux portes de la forêt depuis 2010. Ce qu'elle apprécie par-dessus tout, l'approche naturaliste et marcher pieds nus en forêt. « J'aime le lieu en toute saison. A 10 ans, je parcourais la forêt amazonienne. Ici, je ressens le même bien-être au milieu des pins qui eux aussi grouillent de vie. » Son graal : voir « la » loutre, laquelle a besoin pour habitat de dix kilomètres de rivière et d'un lac. « Je suis



Aux abords du lac, on peut observer plus de 50 espèces d'oiseaux nicheurs et migrateurs.

P.80

dehors. « Nous habitons et travaillons depuis 18 ans dans l'ancienne chaumière de mon arrière-grand-mère », dit-elle, tandis que lui souligne que La Pinatelle l'a rapproché de la botanique. Une seule réserve à ce qu'ils adorent, « l'entre-deux gadouilleux des mois de mars/avril ».

Descendus tout droit de Megève il y a cinq ans, Laurence Costa et Daniel Siegel vivent et partagent leur sens de l'Absolu dans l'écolodge du lac du Pêcher. « La biodiversité et le vivant m'ont changée. Le sauvage m'a transformée. Avant, je n'avais pas la compréhension. » Aujourd'hui, Laurence sait qu'il ne faut pas nourrir le renard, simplement se réjouir quand il passe. Daniel, lui, a troqué sereinement la force des Alpes pour la puissance apaisante du lac. « Tous les soirs je suis dehors pour entendre l'herbe bouger, savoir qui sont ces oiseaux... »

Experte en conflits Homme/Faune pour l'Association HISAI, réalisatrice de documentaires animaliers et exploratrice, Perrine Crosmary est l'une des « Gardiennes de La Pinatelle ». Parce qu'il est grand temps de redonner de l'espace à l'espace, elle est au cœur d'un collectif de représentants engagés ayant « pour projet de rédiger une charte éthique pour les usagers de



Au hameau de la Boisssonnière, à portée de main de leur atelier, le jardin enchanté de deux potiers, Noël et Géraldine Poulain.





Laurence Costa et Daniel Siegel invitent leurs hôtes à s'ouvrir à la sérénité d'un lieu choisi entre tous.



Agent patrimonial pour l'ONF, Emmanuelle Lambert-Delhomme participe à la valorisation des bois de La Pinatelle.

La Pinatelle ». « Nous voulons broder un avenir commun qui soit réplicable. Je retrouve ici les mêmes problématiques qu'ailleurs dans le monde. Nos cerfs sont les orangs-outans de Malaisie. Tous les enjeux de conservation, de protection et de réconciliation sont présents partout, sur terre comme sur mer. » Dans son combat, Perrine est épaulée par un « guide », une chienne podenco – race primitive « maltraitée et abusée par les chasseurs espagnols » – qui l'a récemment choisie pour maître. Ensemble, elles font de longues promenades en forêt en poursuivant le dialogue entre homme et animal. •

Depuis la chapelle de Valentine, vue sur la vallée de la Santoire et le plateau du Limon.



Perrine Crosmary, une ambassadrice amoureuse du massif.

NOTEZ-LE

Instants d'Absolu, écolodge & Spa du lac du Pêcher www.ecolodgefrance.com

La Poterie de la Boissonnière www.poterieboissonniere.com

P.82